

Flash

Service Cominfo
Suore Sacra Famiglia di
Bordeaux
Via dei Casali Santovetti, 58
00165 Roma
Italia

Tel. 0039. 06 6650071
Fax. 0039 06 66411470
e-mail: sfbinfo@pcn.net

Núm. 25

Novembre 2008

Les sœurs de Vanni vous parlent...

Une fois encore nous nous mettons en contact avec vous pour vous parler de la guerre au Sri-Lanka.

La guerre est une réalité de notre monde d'aujourd'hui et nous fait découvrir la foi de ces peuples qui vivent cette tragédie au quotidien.

Margaret nous a transmis ces lettres envoyées par Sr Amaleswary Paripuram, secrétaire de la Province de Jaffna. La provinciale, Yolande Mathias en visite à Vanni, une des régions les plus touchées par les combats, a reçu, avant son départ, ces lettres de la part de plusieurs sœurs.



Ces lettres parlent de la réalité et sont très suggestives ; à travers elles, nous pouvons percevoir ce que vivent nos sœurs. Il est clair qu'elles doivent vivre au jour le jour, ignorant ce que sera demain.

Soutenons-les par notre prière ! Qu'elle puisse les fortifier et les aider à vivre dans l'espérance.

Lettres des sœurs de Vanni



Sr Angelina, responsable de communauté à Uruthiarapuram-Kilinochchi, écrit de Suthanthirapuram où elle se trouve actuellement ayant dû fuir ce 21 octobre dernier.

« Je vous envoie mes saluts de Suthanthirapuram, qui se trouve proche de l'

HUDEEC (Centre pour le développement humain). Hier matin j'ai amené ici, avec moi, 28 enfants de Tharmapuram. Le Père Emmanuel m'a aidé en me procurant une voiture et le chauffeur. Cependant j'ai dû payer les 5 litre d'essence. Son tracteur a transporté tout notre équipage ; il n'y a pas de service d'autobus.

Le Père Mariathas a célébré la Messe et a béni le hangar et les baraques qui nous serviront de logement. Dans la soirée est tombée une pluie diluvienne que nous n'attendions pas !

Les habitants de Uruthirapuram se sont réfugiés aussi ici avec nous. Maintenant, comme avant, nous entendons le crépitement des attaques d'artillerie et le roulement des avions de guerre à Mallaitivu- Puthukudiyirruppu. Dans cette tourmente, le Seigneur est avec nous, nous protégeant miraculeusement. Merci pour votre lettre affectueuse et pour l'appui de votre prière.

J'ai essayé de me mettre en contact avec vous par téléphone à la fin de votre retraite. Ça ne marche pas. J'ai reçu 70.000 roupies de l'UUEDEC pour monter des tentes, mais les dépenses dépassent les dons reçus ; ici tout est très cher. Le Père Mariathasan s'occupe de mettre au point nos nouvelles cabanes situées en face de sa maison. C'est une propriété commune. »

Sr Teena, de la même communauté, écrit le 9/10/2008

En invoquant les bénédictions de la Sainte-Famille et de notre Fondateur, je vous écris ces quelques lignes.



« Ici, nous sommes saines et sauvées. Et vous, comment allez-vous ? Vos prières sont toujours avec nous. Le 5 octobre nous avons eu un fort bombardement et nous avons dû passer la nuit dans un abri. Sr Angelina et Antonita ont emmené dans la nuit les enfants à Ramanathapuram pour plus de sécurité. Sr Ranjini et moi nous sommes unies aux sœurs qui avaient été déplacées le matin à Pramanthanaru. Nous sommes enveloppées par l'amour, les soins et la protection de Dieu. Il guide tous ceux qui vivent pour lui dans la foi, dans la confiance en sa fidélité et en son amour. Lui seul est, il n'y a rien d'autre hors de lui.

Tous les habitants de Kilinochchi ont dû se déplacer. Chaque jour il y a des attaques aériennes. Le peuple de Kilinochchi souffre énormément. Les prières de vous toutes et de chacune signifient beaucoup pour nous ; elles sont une vraie force et une vraie aide.

Il y a 28 enfants avec nous. On est en train de construire des cabanes pour les loger. Ce n'est pas trop loin de l'Institut CSI qui s'occupe des enfants. Actuellement je suis avec les sœurs de Veravil. Lorsque les cabanes seront terminées je m'en irai avec Sr Angelina. Il y a beaucoup de catholiques ici ; nous les visitons et nous faisons le catéchisme. La présence de nos soeurs est une source d'espérance, de joie et de consolation

Sr Angelina n'a pas encore fini de ramener les affaires C'est très difficile en ce moment critique. Nous sommes bien. Nous prions et nous nous aidons à vivre notre mission commune de communion. C'est une bonne opportunité pour réaliser le rêve de notre Fondateur, celui de rassembler les enfants de Dieu dispersés et chacune de nous est consciente de cela.

Sr Antonita nous réunira dans l'école de Tharmapuram. Rendons grâces à Dieu pour chaque instant de notre vie, pour son amour, sa miséricorde et sa protection. Notre Dieu qui nous a appelées est toujours avec nous. Nous sentons le pouvoir de la prière de nos sœurs.

Nous vivons la vie simple de la Sainte Famille. Nous n'avons pas peur, nous sommes sous la protection de la Sainte Famille et sa protection est réelle pour nous.

Nous avons l'assurance que vous êtes unie à nous par l'esprit et par la prière. Merci pour votre aide, votre appui et votre encouragement. Gardez-nous toujours, nous vous le demandons, dans votre prière. Que Dieu vous bénisse. »



Sr Theresa Silva de Pandivirichchan, responsable de la communauté, actuellement déplacée à Ramanathapuram. Le 5/10/2008

« Je suis arrivée ici, avec Sr Subajini, le 9 septembre. Plus tard s'est jointe à nous Sr Gracemary. Actuellement le roulement des bombardements est très fort. Je doute que nous puissions rester ici très longtemps ! Nous sommes en train de préparer une cabane à Anaivilunthan où Rosemary a conduit ses enfants. Nous trois nous réunissons avec Rosemary qui se trouve en difficulté, seule avec tous ses enfants ; c'est une grande aide pour elle. Actuellement notre zone scolaire de Madhu comprend 8 écoles qui fonctionnent à Ramanathapuram-est . Nous ne savons pas comment sera le futur. Déjà deux ans sont passés et aucun signe nous dit que cela se terminera ! Il semble que ce calvaire durera longtemps ! J'espère vous contacter prochainement.

Sr Gracemary de Ramanathapuram – le 11/10/2008



Avec la grâce de Dieu et sous sa conduite, nous sommes bien et nous remercions le Seigneur tous les jours pour le don de la vie. Nous sommes quatre : Theresa, Ranjini, Subagini et moi. Depuis le 12 septembre nous logeons ici dans l'édifice préscolaire. Nous avons confectionné une cabane pour la cuisine et nous cuisinons là nos repas. Au milieu des bombardements et des attaques aériennes l'école continue et les gens continuent une vie normale. Mais ils tremblent de peur lorsqu'ils se demandent quand et où sera leur prochain exode. Rosemary a de la difficulté à mener sa responsabilité toute seule ; elle a monté des tentes pour les enfants. Nous avons décidé d'aller la retrouver pour rester avec elle.

Lorsque nous seront toutes de nouveau déplacées et que nous aurons besoin d'aide, qui viendra à notre secours ? En utilisant le sens commun et avec la conduite de Dieu nous démontrerons à nous-mêmes que nous sommes capables d'aller vers des lieux sûrs. Dieu qui nous a protégés jusqu'à ce jour continuera à le faire. C'est notre forte foi. Que Dieu bénisse votre mission et la nôtre ! »



Sr Subajini de Ramanathapuram – le 5/10/2008

« Déjà un mois est passé ! Je ne sais pas si nous pourrions continuer à rester ici ! Nous sommes à l'église St Roch dans l'édifice préscolaire. Nous sommes bien ; si nous nous comparons aux gens qui nous entourent nous sommes favorisées en beaucoup de choses. Votre lettre nous a beaucoup consolées. Ici, la rumeur des armes est insupportable. C'est comme lorsque nous étions à Madhu. Nous sommes à 4 milles de l'école ; nous y allons en bicyclette. Sr Gracemary y va à pied car son école est très proche. Toutes les autres sœurs sont à Piramanthantharu parce que leurs écoles sont dans cette zone. Lorsque nous quitterons ce lieu, nous irons vivre avec Rosemary. Toutes les familles déplacées de nos sœurs sont en sécurité. S'il vous plaît, continuez à prier pour nous ! »

Sr Nirmala, responsable de la communauté de Veravil , actuellement déplacée à Piramanthanu, nous écrit - le 1/10/2008



« Nous sommes bien, grâce à Dieu et nous prions pour vous. Merci beaucoup pour votre lettre. A présent nous avons quitté Uruthirapuram et nous nous approchons de notre école qui se trouve à 2 km. Nous devons faire, un kilomètre à pied., pour aller acheter des légumes. Nous avons une maison avec deux pièces et les services d'hygiène. Il y a beaucoup d'arbres de coco. Nous pouvons partager avec nos soeurs. Et aussi suffisamment de bois. Pour le loyer nous payons 4.000 roupies par mois. Le départ de Sr Casimir est une grande perte pour nous ; mais c'est une bonne décision car il aurait été difficile à son âge de se trouver en pleine guerre !

Nous vivons la vie de Nazareth avec beaucoup de joie, abandonnées à la Providence et à la protection de Dieu. Merci pour l'argent que vous avez envoyé par l'entremise de Sr Yaso à ma famille en déplacement et aux gens. Je lui ferai connaître par la suite le détail de ce partage. Ma famille partage avec moi ses inquiétudes par rapport à nous et nous offre ses prières. S'il vous plaît demandez aux sœurs qu'elles prient pour nous afin que nous soyons sauvées de ces dangers ! »



Sr Malarvily, responsable de la communauté de Karadipocku, nous écrit de Piramantatharnaru- le 4/9/2008

« Nous sommes bien, grâce à Dieu et nous prions que vous aussi vous soyez conduite par la grâce de Dieu. Merci beaucoup pour votre lettre, nous vous en remercions beaucoup. Le 2 septembre, dans la nuit, nous sommes arrivées ici.

Dieu nous éprouve et peu à peu nous purifie. Nous lui rendons grâces de protéger nos vies.

Notre école est très loin. Nous avons beaucoup de difficultés pour voyager. Comme Sr Antonita enseigne là aussi, nous pensons nous unir avec elle. Mais je doute que cela soit possible vu la situation. Le bruit des bombardements est de plus en plus fort. Les attaques aériennes se succèdent et visent des lieux qui sont des objectifs précis : le Secrétariat pour la paix, l'Office des visas, la Police... Les Oblats de Marie Immaculée ont subi beaucoup de dégâts et il y a eu des morts. Cette situation nous révèle qu'il sera de plus en plus difficile de se déplacer dans l'avenir. On dépense beaucoup d'argent pour transporter les affaires d'un lieu à l'autre. Depuis que nous sommes aidées par quelques prêtres c'est une grande consolation. Notre santé est bonne. Qui connaît les plans de Dieu ? Continuez à prier. Merci encore pour votre affection et votre intérêt. Que Dieu vous bénisse. »

Elle écrit encore le 9/ 10

Merci pour votre générosité et votre souci pour les gens qui sont avec nous, pour l'argent que vous nous avez envoyé. Comme je vous l'écrivais précédemment, nous n'avons pas encore un lieu. Si nous allions ensemble, Amirtha et moi, Antonita irait avec Sr Nirmala. Je vois ces événements comme la possibilité que Dieu nous offre d'accepter les privations avec joie. Même s'il est parfois difficile, j'ai appris à vivre l'éthique du juste nécessaire. Si vous en avez l'occasion, je vous en prie, venez ! Je prie pour vous et pour votre mission. Que Dieu vous bénisse !

Sr Amirtha de la même communauté , écrit le 9/10/2008

« Je vous envoie mes salutations depuis Vanni. Comment allez-vous ? Moi-même je suis bien et je fais tout ce que je peux. Merci pour votre affection et votre prière et pour ce que vous faites pour nous. Ici nous sommes trois communautés qui vivons ensemble à Piramantharu.



Le 3 octobre à 3h30 du matin nous avons été déplacées vers cet endroit. Les bombardements nous faisaient trembler. Les gens sont déplacés d'un endroit à un autre. Nous espérons seulement en la Providence de Dieu. Dieu m'a donné la possibilité de vivre pour lui seul. « Choisir la vie » est l'appel que nous a lancé le Chapitre et j'opte entre vie et mort, pour la vie. Je rends grâce à Dieu et je me mets entre ses mains. C'est lui qui nous protège !

Les professeurs et les élèves de l'école ont été déplacés de notre endroit. Mon horaire de classes est de 12h45 à 16h45. L'école fonctionne à Tharmapuram, à 19km de notre maison. Toutes les sœurs de Vanni sont en lieu sûr, grâce à Dieu. S'il vous plaît, transmettez mes affections à toutes les sœurs. »



Rosemary David de Visvamadu – En ce moment elle remplace temporairement Sr Lourdes Joseph auprès des enfants handicapés – le 7/10/2008

Salutations dans le Seigneur

Je suis avec les enfants handicapés de Vinayagapuram. Un monsieur – un G.S. de Palaly, m'a donné un morceau de terre pour ces petits. En ce moment je suis en train de l'arranger et l'adapter pour eux. J'ai demandé à une O.N.G. de nous installer les services d'hygiène. Mais c'est très long à obtenir ! Il m'est difficile de m'occuper, seule, de tout cela ! Les personnes responsables n'aident pas beaucoup. Les sœurs de Varavil sont proches ; elles me rendent visite et moi aussi je vais chez elles. Lorsqu'elles auront terminé de construire les cabanes elles viendront avec moi. J'aurai alors un grand appui. Lorsque j'ai rencontré les sœurs de Karadipocku, elles m'ont dit que vous aviez demandé de mes nouvelles. Merci pour votre affection et votre souci pour moi. Priez , je vous prie, pour moi. Les pères Clarétains m'ont donné de l'aide. »

Sr Dominic de Karadipocku – le 4-10-2008

« Tout d'abord, merci, pour votre sollicitude. J'ai reçu l'aide que vous m'avez envoyée. Comment vous remercier ! La famille de mon frère est aussi déplacée et je ne savais pas où ils étaient ! Hier, mon neveu est venu et m'a dit qu'ils étaient à Tharmapuram. Ici, nous sommes avec Nirmala et Rosemary. Ce matin nous avons visité quelques familles. Notre curé, le père Vasanthaseelan et le père Stephen nous aident beaucoup. Transmettez, je vous prie mes affections et mes prières aux sœurs. Ne vous souciez pas trop, Dieu s'occupera de nous. Que Dieu vous bénisse. »



nous



Sr Nirmalaranjini de la communauté de Pandivirichchan, actuellement à Ramanathapuram écrit le 9/10/2008

Je me trouve bien et je prie pour qu'il en soit de même pour vous. Comment vont les sœurs ? J'ai enseigné à l'école N.D.de Fatima pendant deux semaines. Le 6 octobre j'ai été déplacée. D'ici je ne peux plus aller là-bas. C'est pourquoi je suis retournée à mon ancienne école. Le directeur éducatif de la zone dit que je ne peux pas être transférée à l'école nationale de Mannar. Nos sœurs sont à Piramanthanaru et à Visvamadhu. La majorité des gens sont à Visvamadhu.- Je dois voir le médecin lorsque j'irai à Vavuniya. Le voyage me fait peur. Lorsque les routes seront sûres, j'irai. S'il vous plaît, priez pour nous. Parce que ce sont vos prières qui nous sauvent. Je vous souhaite le meilleur. Que Dieu vous bénisse. »

« Lui seul est, il n'y a rien d'autre hors de lui »

